





Les collectivités locales, les EPCI et leurs partenaires ont initié des **politiques volontaristes de renouvellement urbain** afin d'accélérer la mutation urbaine et économique à Saint-Étienne depuis 2007. Ces dispositifs ont pour objectif d'améliorer le cadre de vie de la population et de rendre plus attractif le territoire auprès des entreprises.

Pour mesurer l'efficacité de cette politique ainsi qu'aider à son pilotage, les partenaires de l'Agence d'urbanisme ont souhaité construire un dispositif d'observation sur l'impact économique du territoire sur le long terme. Il concerne en particulier les secteurs d'opérations de l'Etablissement Public d'Aménagement de Saint-Étienne (EPASE) et de quelques autres quartiers stratégiques de la ville de Saint-Étienne.

Le suivi des quartiers stéphanois s'inscrit dans un dispositif d'observation permettant d'apporter un éclairage sur la mutation des différents quartiers d'intervention de l'Etablissement Public d'Aménagement de la ville de Saint-Étienne et de Saint-Étienne Métropole depuis 2012.

Un peu de méthode

L'analyse économique des quartiers constitue un partenariat unique en France. Ce travail a donné l'occasion à l'URSSAF de travailler à une échelle infra-communale. Il est fondé sur le couplage des données de l'URSSAF et la géolocalisation des établissements par epures.

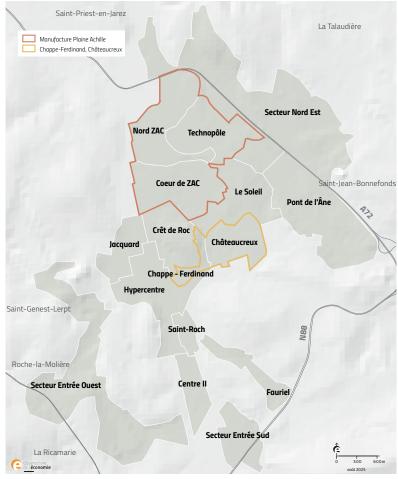
Pour enrichir l'analyse économique des quartiers, les données sont complétées par la base Diane+ qui permet d'appréhender les emplois publics et les indépendants sans salarié.

Attention, cette analyse ne prend pas en compte les établissements radiés sur la période d'étude ni ceux qui ont pu faire l'objet d'un départ.

Périmètre de l'analyse

Les quartiers qui font l'objet d'un suivi économique sont les secteurs d'opération sur lesquels l'EPASE a pour projet de favoriser l'aménagement, le renouvellement urbain et le développement économique de Saint-Étienne. Ils sont complétés par des quartiers stratégiques pour la ville de Saint-Étienne, car polarisant fortement l'activité économique compte-tenu de la présence de zones d'activités. Tous ces quartiers font l'objet d'investissements publics importants.

PÉRIMÈTRES DES QUARTIERS



Sources : Acoss-Urssaf, Observatoire partenarial de l'économie, epures

Les effectifs salariés privés

Définition et méthode

Le champ de cette publication, dont la source est l'Acoss-Urssaf, couvre l'ensemble des cotisants du champ concurrentiel (« secteur privé » selon la définition de la DGAFP¹ cf. acoss.fr, rubrique Acoss Stat / n°274) affiliés au régime général, domiciliés en France, hors agriculture, sylviculture et pêche (secteur AZ, qui relève en grande partie de la Mutuelle Sociale Agricole), hors activités extraterritoriales (UZ) et hors salariés des particuliers employeurs, en France hors Mayotte. Les effectifs salariés sont issus des Bordereaux Récapitulatifs de Cotisations (BRC) et de la Déclaration Sociale Nominative (DSN), remplis par les employeurs dans le cadre de la déclaration des cotisations sociales aux Urssaf.

Les effectifs salariés sont exprimés au 31/12/2023. Ils correspondent au nombre de salariés de l'établissement ayant un contrat en cours le dernier jour de l'année. Tous les salariés, à temps complet ou à temps partiel, comptent pour un, indépendamment de la durée du travail. Les données sont provisoires et peuvent donc conduire à des variations d'une année sur l'autre.

Des quartiers qui concentrent 64 % des effectifs stéphanois

Les seize quartiers analysés concentrent 64% des effectifs salariés privés et 58% des établissements salariés privés de la ville de Saint-Étienne soit 34 600 salariés privés.

Les effectifs salariés privés sont principalement concentrés dans quatre secteurs : Châteaucreux (5 010 postes), l'entrée nord-est (4 590), l'hypercentre (4 520) et le Technopôle (3 910). A l'inverse, les quartiers de Saint-Roch (150), de Chappe-Ferdinand (270), et de Jacquard (670) sont ceux qui regroupent le moins d'effectifs salariés privés.

La lecture est différente quand il s'agit du nombre d'établissements salariés privés puisque la plupart d'entre eux sont localisés dans l'hypercentre (850, soit un peu moins d'un tiers des établissements présents dans les quartiers analysés). En seconde position mais loin derrière, arrivent le Technopôle et l'entrée nord-est avec près de 300 établissements.



Quartier Châteaucreux

¹ Direction Générale de l'Administration et de la Fonction Publique

Des dynamiques de croissance dans les quartiers depuis 2012

En termes de dynamisme, les effectifs salariés privés des quartiers analysés ont augmenté de 2,4% par an entre 2012 et 2023 alors qu'ils ont diminué de 1,0% par an dans l'ensemble de la ville de Saint-Étienne et crû de seulement 0,8% par an en France sur la même période.

Si tous les quartiers sont en croissance depuis 2012, certains ont connu une dynamique encore plus marquée.

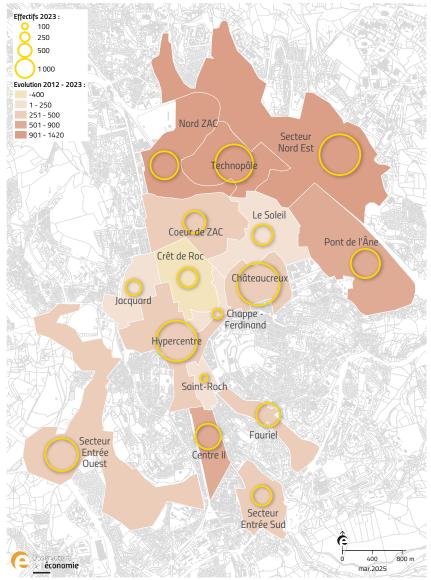
Quatre quartiers porteurs de dynamiques très fortes

Quatre quartiers stéphanois se caractérisent par une croissance annuelle de leurs effectifs salariés privés assez exceptionnelle entre 2012 et 2023 (> 4%).

Au nord de Saint-Étienne, le guartier de Pont-de-l'Âne Monthieu se démarque par une progression très importante de ses effectifs salariés privés sur les dix dernières années. C'est aussi le cas de Manufacture Plaine Achille, un dynamisme déjà bien marqué dans le Technopole (+ 4,2 %) et le Cœur de ZAC (+ 3,1% par an), et encore plus dans le nord de ZAC (+ 8,1%). A l'opposé de la ville, le guartier de Centre II et l'entrée Sud de Saint-Étienne ont également vu leurs effectifs augmenter de manière très significative sur cette période.

En gain net d'emplois, ce sont les quartiers qui se situent au nord de la ville de Saint-Étienne qui ont accueilli les hausses les plus importantes d'effectifs salariés privés, quartiers qui ont fait l'objet de politiques d'aménagement susceptibles d'avoir impacté positivement l'activité économique.

EFFECTIFS SALARIÉS PRIVÉS ENTRE 2012 ET 2023



Sources : Acoss-Urssaf, Observatoire de l'économie, epures

Quartiers	Effectifs 2023	Etab. 2023	Evol. Annuelle Eff. 2012-2023	Evol. Eff. 2012-2023
Manufacture Plaine Achille	7 420	550	+4,9%	+3 040
Pont de l'Âne	2 350	150	+4,4%	+880
Centre II	1 780	110	+5,1%	+750
Entrée Sud	1 060	80	+4,4%	+400



Entre 2012 et 2023:

- + 1 420 postes au Technopôle,
- + 1 240 dans le nord de ZAC.

Six quartiers au profil dynamique

D'autres quartiers ont fait preuve d'une croissance bien supérieure à la croissance nationale entre 2012 et 2023, bien qu'inférieure à celle des quartiers précédents. C'est le cas de l'entrée Nord-Est, de Jacquard, de Saint-Roch, du Soleil, de Fauriel et de l'entrée Ouest.

Quartiers	Effectifs 2023	Etab. 2023	Evol. Annuelle Eff. 2012-2023	Evol. Eff. 2012-2023
Entrée Nord Est	4 590	280	+3,1%	+1 300
Entrée Ouest	2 970	190	+1,7%	+490
Fauriel	1 540	140	+1,8%	+280
Le Soleil	1 150	100	+2,2%	+240
Jacquard	670	100	+3,5%	+210
Saint-Roch	150	40	+2,0%	+30

Trois quartiers aux dynamiques plus modestes

Deux quartiers ont vu leurs effectifs salariés privés augmenter entre 2012 et 2022 à un rythme plus discret.

Il s'agit de l'hypercentre de Saint-Étienne et de Chappe-Ferdinand Châteaucreux. Concernant ce dernier quartier, la croissance est un peu plus marquée pour le secteur de Chappe-Ferdinand (+ 7,7% par an contre 0,6% pour Châteaucreux)

Quartiers	Effectifs 2023	Etab. 2023	Evol. Annuelle Eff. 2012-2023	Evol. Eff. 2012-2023
Chappe-Ferdinand Châteaucreux	5 280	200	+0,9%	+490
Hypercentre	4 520	850	+0,7%	+340
Crêt de Roc	1 090	120	-2,8%	-400

même s'il convient de nuancer compte tenu de son nombre d'effectifs restreint.

Le quartier du Crêt-de-Roc est le seul à perdre des effectifs salariés privés sur la période 2010-2023.

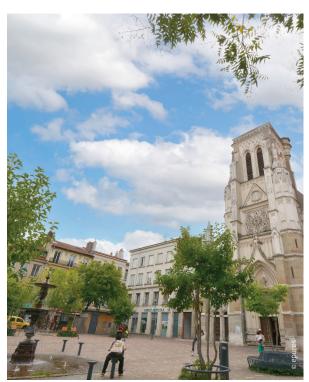


Entre 2012 et 2023: + 340 postes dans l'hypercentre,

+ 340 à Châteaucreux







Saint-Roch

Focus sur la période récente : des effectifs en croissance entre 2021 et 2023

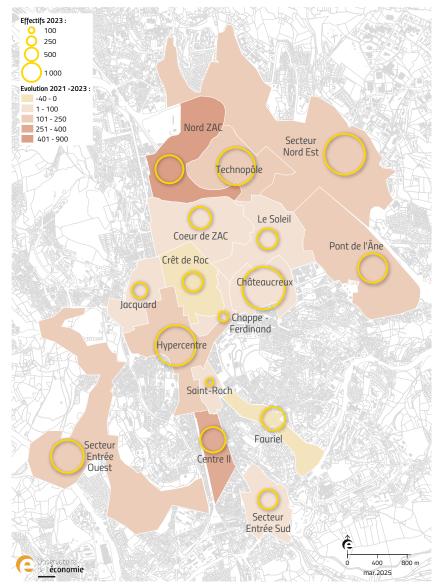
Alors que la dynamique d'emplois de long terme (2012-2023) est particulièrement significative dans les quartiers qui font l'objet d'opérations d'aménagement, leur impact semble encore plus marqué sur le court terme :

- La croissance observée sur 2012-2023 est de +2,4% par an (-1,0% au sein de la ville de Saint-Étienne; + 0,8% en France)
- Elle est plus forte sur le court terme : + 3,6% par an entre 2021 et 2023 alors que les effectifs stéphanois pris dans leur ensemble ont baissé de 0,3 % sur la même période. Ils ont progressé de manière plus modérée au niveau national (+ 0,9% par an).

Ce constat est d'autant plus percutant qu'il s'inscrit dans un contexte économique délicat. En effet, la crise sanitaire de 2020 a conduit à un ralentissement de l'économie sans précédent. Les dispositifs de soutien aux entreprises ont alors permis un maintien mais la situation économique depuis 2022 est marquée par des crises géopolitiques qui impactent grandement les entreprises (difficultés d'approvisionnement en matières premières, inflation élevée, coûts énergétiques importants, difficultés de recrutements...).

Le développement économique passe donc aussi par des dispositifs de soutien et d'accompagnement locaux, l'environnement dans lequel les entreprises se trouvent (accessibilité, présence d'autres entreprises ou d'autres acteurs pour favoriser les écosystèmes, équipements ...) participant aussi à leur maintien et à leur développe-

EFFECTIFS SALARIÉS PRIVÉS ENTRE 2021 ET 2023



Sources : Acoss-Urssaf, Observatoire partenarial de l'économie, epures

ment (via le maintien des salariés, la facilitation de relations inter-entreprises propices à la coopération donc à l'innovation ...).

Quatre quartiers porteurs de dynamiques très fortes

Quatre quartiers se caractérisent par une croissance annuelle des effectifs supérieure à 7% entre 2021 et 2023 : Manufacture Plaine Achille, Centre II, Jacquard et SaintRoch (volumes peu importants pour ce dernier).

Dans le quartier Manufacture Plaine Achille, le nord de ZAC a vu ses effectifs salariés privés augmenter de manière très importante entre 2021 et 2023 (+ 30,9% par an), en grande partie expliqués par les services administratifs et des activités d'ingénierie; les progressions du Cœur de ZAC et du Technopole sont plus

modestes (respectivement + 2,3% et + 1,7% par an) malgré l'arrivée de la nouvelle ligne de tram. La croissance d'emplois du quartier de Centre II s'explique principalement par les travaux de rénovation du centre commercial du quartier amorcés mi-2021 et l'arrivée de nouvelles enseignes. Enfin, celle de Jacquard s'impute surtout au secteur de la restauration.

Cinq quartiers au	profil
dynamique	

Cinq quartiers s'illustrent par une croissance beaucoup plus importante que la croissance nationale, bien que moins forte que dans les quartiers précédents. Il s'agit de Pont-de-l'Âne Monthieu, de l'Hypercentre, du Soleil, de l'entrée nord-est et de l'entrée quest.

Le guartier de Pont-de-l'Âne Monthieu a bénéficié très clairement de l'implantation de Steel en septembre 2020 même si la progression des effectifs s'explique aussi par les services administratifs. La croissance des effectifs à l'entrée nord-est s'explique surtout par l'implantation de programmes d'immobiliers d'entreprises en lien avec la ZFU qui a contribué au renouvellement du quartier. Ces bâtiments, d'initiatives publique et privée, s'insèrent dans le paysage et intègrent des critères architecturaux et environnementaux.

L'hypercentre a profité de la relance de la filière hébergement-restauration et du commerce, fortement touchés par la crise sanitaire. L'entrée ouest bénéficie de l'attrait des services aux entreprises.

Quartiers	Effectifs 2023	Etab. 2023	Evol. Annuelle Eff. 2021-2023	Evol. Eff. 2021-2023
Centre II	1 780	110	+12,8%	+380
Manufacture Plaine Achille	7 420	550	+8,3%	+1 090
Jacquard	670	100	+7,5%	+90
Saint-Roch	150	40	+7,4%	+20



Entre 2021 et 2023:

- + 900 postes dans le nord de ZAC,
- + 380 à Centre II

Quartiers	Effectifs 2023	Etab. 2023	Evol. Annuelle Eff. 2021-2023	Evol. Eff. 2021-2023
Pont de l'Âne	2 350	150	+3,6%	+160
Hypercentre	4 520	850	+2,7%	+230
Le Soleil	1 150	100	+2,7%	+60
Entrée Nord Est	4 590	280	+2,0%	+180
Entrée Ouest	2 970	190	+1,9%	+110



Entre 2021 et 2023:

- + 230 dans l'hypercentre,
- + 180 dans l'entrée nord-est,
- + 160 à Pont-de-l'Âne Monthieu

Quatre quartiers aux dynamiques plus modestes

Deux quartiers voient leurs effectifs progresser de manière très modeste entre 2021 et 2023 au regard du niveau national : Chappe-Ferdinand Châteaucreux (Chappe-Ferdinand et Château-

creux gagnent 30 postes chacun) et l'entrée sud.

Deux autres se caractérisent par des effectifs en diminution sur la période 2021-2023, même si les volumes sont à relativiser : le Crêtde-Roc et Fauriel.

Quartiers	Effectifs 2023	Etab. 2023	Evol. Annuelle Eff. 2021-2023	Evol. Eff. 2021-2023
Chappe-Ferdinand Châteaucreux	5 280	200	+0,6%	+60
Entrée Sud	1 060	80	+0,5%	+10
Crêt de Roc	1 090	120	-1,8%	-40
Fauriel	1 540	140	-0,3%	-10

Des indépendants sans salarié nombreux dans l'hypercentre, Jacquard et le Crêt-de-Roc

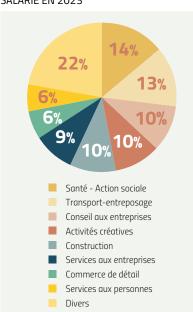
Définition et méthode

L'analyse des effectifs salariés privés, dont les données sont transmises par l'URSSAF, a été complétée par celle des indépendants sans salarié et des emplois publics. Ces données sont issues de la base Diane+, base de données qui propose un accès instantané aux informations financières et aux liens capitalistiques des entreprises françaises afin de permettre la réalisation d'analyses économiques.

Les indépendants sans salarié² représentent en moyenne 10% de l'emploi total des quartiers analysés. Les plus gros volumes d'indépendants sans salarié sont localisés dans l'hypercentre (1 500), Jacquard (550) et le Crêtde-Roc (500). En revanche, en proportion, c'est à Chappe-Ferdinand, à Jacquard, à Saint-Roch et au Crêt-de-Roc qu'ils sont les plus présents (plus de 26% des emplois).

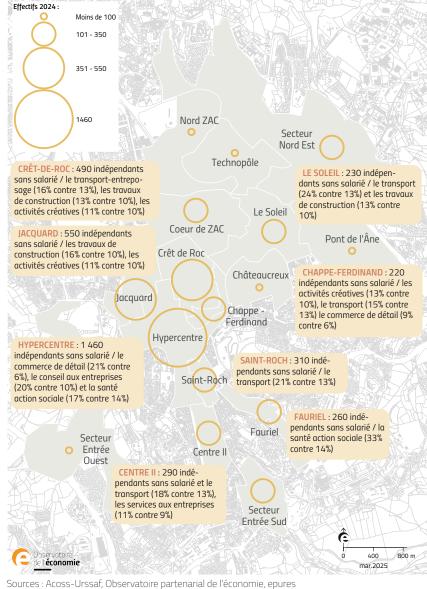
Les indépendants sans salarié concernent des secteurs très diversifiés.

RÉPARTITION DES INDÉPENDANTS SANS SALARIÉ EN 2023



Source : Diane+, traitement : Observatoire partenarial de l'économie, epures

EFFECTIFS SALARIÉS PRIVÉS ENTRE 2021 ET 2023



Jources : Acoss-orssai, Observatoire parteriariai de reconomie, epure:

² L'URSSAF, en comptabilisant les effectifs salariés privés, intègre les professions libérales dès lors que le chef d'entreprise est employeur (exemple d'un cabinet d'infirmiers qui emploie une secrétaire médicale). Cette analyse complémentaire permet de capter les indépendants (professions libérales, auto-entrepreneurs ...) qui n'ont pas de salarié.

Des emplois publics nombreux dans l'hypercentre, Centre II, Jacquard et Châteaucreux

Les emplois publics représentent en moyenne 18% de l'emploi total des quartiers analysés. Les plus gros volumes d'emplois publics sont localisés dans l'hypercentre (3 100), Centre II (1 400), Jacquard (900) et Châteaucreux (800). En revanche, en proportion, c'est dans l'hypercentre, à Jacquard, à Saint-Roch et à Centre II qu'ils sont les plus présents (entre 35% et 50% des emplois).

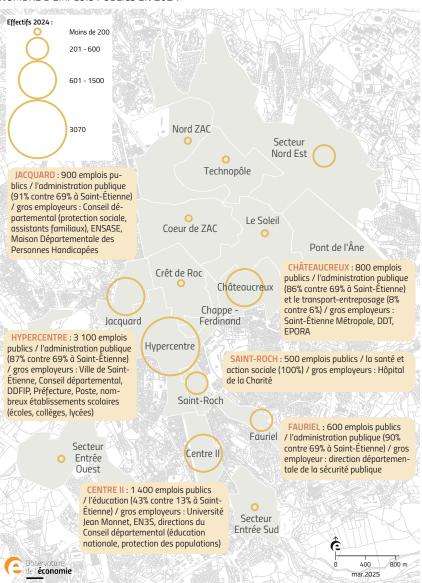
Les emplois publics répartis dans les quartiers analysés sont principalement concentrés dans quatre secteurs : l'administration publique (69% des emplois), l'éducation, la santé - action sociale et le transport-entreposage (dont les services postaux).

RÉPARTITION DES EMPLOIS PUBLICS EN 2024



Source : Diane+, traitement : Observatoire partenarial de l'économie, epures

NOMBRE D'EMPLOIS PUBLICS EN 2024



Sources : Acoss-Urssaf, Observatoire de l'économie, epures

Des quartiers en mutation

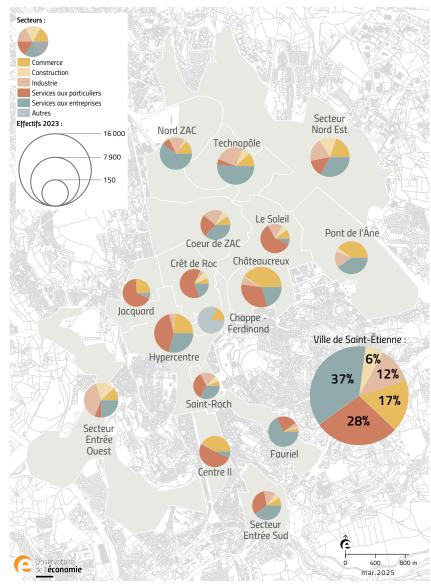
Un centre urbain tertiaire et des quartiers périphériques plus industriels

L'analyse de la répartition sectorielle des effectifs salariés privés permet d'identifier deux types de quartier.

D'une part, ceux à dominante tertiaire (services et/ou commerce) qui sont, , principalement polarisés dans le centre de Saint-Étienne. Les services aux particuliers et le commerce ont tendance à privilégier les quartiers où la population est la plus dense à l'image de l'hypercentre ou de zones dédiées. Comme les services aux entreprises à haute valeur ajoutée (activités de conseil, finance), ils se polarisent dans les centres car ils consomment peu d'espaces et sont davantage sensibles aux aménités urbaines (proximité des transports en commun, etc.).

D'autre part, ceux à dominante industrielle davantage lisés en périphérie, qu'il s'agisse du nord de Saint-Étienne ou de l'ouest. Ces quartiers sont d'ailleurs caractérisés par l'existence de zones d'activités économiques (ZI de la Chauvetière, ZI du Pont de l'Ane Monthieu, ZI Verpilleux, ZI Montreynaud, ZI Molina, Technopole...). Comme dans les autres territoires, l'industrie a tendance à privilégier les territoires périphériques car le prix du foncier y est plus abordable ce qui permet d'envisager une installation dans des locaux plus grands, la problématique de l'accessibilité (auto) routière étant également importante. Si ces zones se démarquent

RÉPARTITION DES EFFECTIFS SALARIÉS PRIVÉS SELON LE SECTEUR EN 2023



Sources : Acoss-Urssaf, Observatoire de l'économie, epures

par le poids de l'industrie, on observe, depuis plusieurs années, une implantation grandissante des services aux entreprises de faible niveau de qualification (activités de nettoyage, entretien, réparation informatique, etc.).

Par ailleurs, on observe une corrélation entre le secteur d'activité et la taille des établissements avec une présence plus importante des établissements de taille intermédiaire et de grande taille dans les quartiers les mieux pourvus en emplois industriels. Inversement, les quartiers où sont polarisés les services et les activités de commerce sont ceux où l'on compte le plus d'établissements de petite taille.

De nouvelles tendances redessinent le développement économique des quartiers

Deux tendances plus récentes sont visibles sur le territoire stéphanois³ :

- Une implantation grandissante des services aux entreprises dits « supérieurs » (ingénierie, juristes, notaires, etc.) au sein des zones d'activité économiques. Cette tendance est encore plus marquée dans les quartiers Nord (Technopôle, Nord de ZAC, entrée nord-est) Les commercialisateurs expliquent cette attractivité par la présence de transport en commun, l'accessibilité autoroutière, gratuité des parkings, l'offre de restauration ainsi que la présence écosystème d'un avec industrie encore bien ancrée. Cette position bénéficie à la fois aux salariés et aux chefs d'entreprises qui gagnent en efficacité via des relations de proximité. La présence des activités d'ingénierie diminue dans l'hypercentre. Or, généralement, les métropoles se caractérisent par une hyperpolarisation de ces activités (ingénierie, R&D, sièges sociaux) dans les centres-villes. Cela génère une tendance à la diversification des quartiers de périphérie. Pour la plupart, ils étaient, dans un premier temps, concernés par un important ancrage industriel (porté par la présence de zones d'activités économiques) avant de devoir leur dynamisme à l'essor des services.

- Une tendance au regroupement des services aux particuliers, et plus particulièrement des activités médicales, en périphérie, même s'ils conservent une place dominante dans l'hypercentre. Le rassemblement de plusieurs médecins en maison médicale, exemple, améliore leurs par conditions de travail en permettant une meilleure répartition des tâches, de limiter l'isolement et de mieux maîtriser leurs horaires : de mutualiser le secrétariat ou le matériel. Leur implantation en périphérie est de plus en plus guidée par une accessibilité plus facile, la gratuité des parkings ou encore une volonté des praticiens de se rapprocher des hôpitaux s'ils exercent à la fois en libéral et à hôpital.

Des quartiers spécialisés dans un secteur d'activité, d'autres caractérisés par une mixité sectorielle

Définition et méthode

L'indice de spécificité compare la part des effectifs d'un secteur du quartier à la part des effectifs de ce secteur dans la ville de Saint-Étienne. Un quartier représente une spécificité dans un secteur par rapport à la ville de Saint-Étienne dès lors que l'indice est supérieur à 1. Si l'indice est supérieur à 2, la spécificité est particulièrement forte (secteur 2 fois plus représenté en proportion).

Plusieurs quartiers apparaissent comme fortement spécialisés dans un secteur d'activité pourvoyeur d'emplois. On peut parler « d'hyperspécialisation ».

D'autres quartiers sont composés de plusieurs secteurs à la fois fortement représentés et spécialisés, on parle de « quartiers mixtes ».



Technopôle

³ Vers un "rééquilibrage" tertiaire ? Opportunités et stratégies possibles, entre équilibres territoriaux et réalités du marché. Avril 2025. Agences d'urbanisme de Lyon & Saint-Etienne. https://www.epures.com/index.php/publications/epures/economie-emploi/1436-vers-un-reequilibrage-tertiaire-opportunites-et-strategies-possibles-entre-equilibres-territoriaux-et-realites-du-marche



LE SOLEIL

un quartier centré autour de l'action sociale

- 40% des effectifs salariés privés du quartier dans l'action sociale (460 postes)
- Hausse de 70 postes depuis 2012 malgré une part qui reste stable
- Un secteur spécifique : ce secteur y est 4 fois plus représenté que dans la ville

PONT DE L'ÂNE MONTHIEU

Un quartier qui tend à concilier commerce et industrie

- 40% des effectifs salariés privés du quartier dans le commerce (950 postes)
- Une hausse de 250 postes depuis 2012 qui s'explique par la présence du retail Park STEEL. ; une progression plus limitée ces deux dernières années (+ 20 postes)
- Une part qui baisse de 8 points entre 2012 et 2023 au profit de l'industrie (+ 6 points, soit 220 postes supplémentaires)

CENTRE II

Un quartier où cohabitent commerces et services aux particuliers

- 40% des effectifs salariés privés du quartier dans le commerce (710 postes)
- Hausse de 240 postes depuis 2012 principalement portée par les travaux de rénovation du centre commercial du quartier amorcés mi-2021 et l'arrivée de nouvelles enseignes. (+ 210 postes depuis 2021)
- Une part qui baisse de 5 points entre 2012 et 2023 au profit de l'économie présentielle (éducation, action sociale, administration publique)

FAURIEL

Un quartier tertiaire tourné vers les services aux entreprises

- 32% des effectifs salariés privés du quartier dans la finance-banque-assurances
- Hausse de 70 postes depuis 2012 malgré une part qui reste stable
- Un secteur spécifique, 6 fois plus représenté que dans la ville de Saint-Etienne
- Une dynamique de quartier qui s'explique aussi par l'action sociale et le conseil aux entreprises

CRÊT-DE-ROC

Une mutation tournée vers l'économie présentielle

- 24% des effectifs salariés privés du quartier dans l'action sociale
- Hausse de 60 postes depuis 2012, malgré une part qui perd 4 points
- Une dynamique aussi attribuée au commerce, l'hébergement-restauration, la construction (auto-entreprenariat) et aux activités financières

JACQUARD

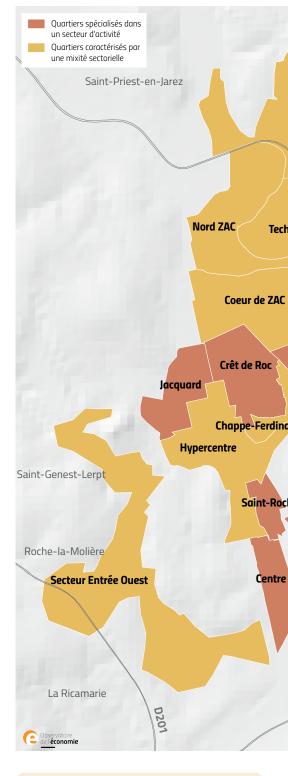
Une forte concentration de l'administration publique

- 900 emplois publics

SAINT-ROCH

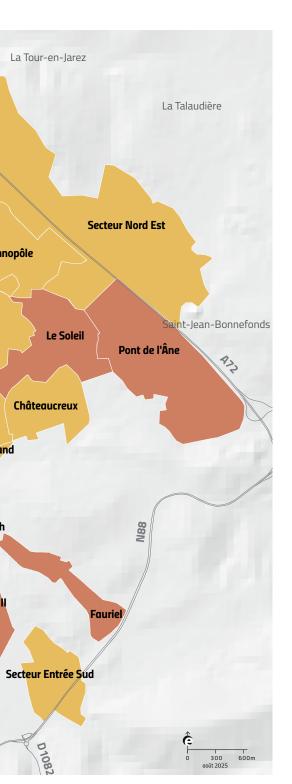
Une forte concentration de la santé

- 500 emplois publics



SECTEUR ENTRÉE SUD (VERS LA RIVIÈRE)

- Deux secteurs d'activités fortement représentés : l'action sociale et les services administratifs.
- En plus de répertorier à eux deux près de la moitié des postes salariés privés du quartier, ces secteurs sont extrêmement dynamiques si bien qu'ils expliquent plus de 70 % de la croissance totale entre 2012 et 2023.



HYPERCENTRE

- A l'image d'autres centres-villes, l'hypercentre est surtout marqué par la présence du commerce (24% des effectifs en 2023) et des activités de services (70%), qu'il s'agisse de services aux particuliers mais aussi, dans une moindre mesure, de services aux entreprises
- Les activités les plus dynamiques sur la période 2012-2023 sont le commerce, l'hébergement restauration, l'éducation, l'immobilier ou encore le conseil aux entreprises même si cette dernière reste encore sous-représentée en volume

Manufacture Plaine Achille est composé de trois zones très dynamiques à la composition sectorielle distincte

NORD DE ZAC

un quartier qui se tertiairise

- Une part des effectifs industriels qui passe de 43% en 2012 à 16 % en 2023. Explication: l'essor des services aux entreprises, autrefois inexistants dans ce quartier (140 postes en 2012, 1 400 en 2023)
- Secteurs les plus concernés : les services administratifs et de soutien, les activités informatiques et les activités d'ingénierie

CŒUR DE ZAC

le quartier créatif de la métropole

- Une part des effectifs industriels qui passe de 37% des effectifs en 2012 à 22% en 2023. Explication : la croissance des emplois de services tels que l'ingénierie (effectifs multipliés par 6), l'éducation (X3), les activités informatiques et l'audiovisuel (X2), l'hébergement-restauration (X2) ou les activités créatives
- Cohérence avec l'ambition d'en faire le District créatif de la Métropole stéphanoise dans la cadre du projet « Cité du design 2025 » avec la Cité du design, le Centre des Savoirs et de l'Innovation, l'ESADSE, la Grande Usine Créative ou encore la pépinière d'entreprises

TECHNOPÔLE

un quartier dynamique aux mille facettes

- Une part des effectifs industriels qui passe de 31 % des effectifs en 2012 à 24 % en 2023, malgré des effectifs qui progressent fortement (passage de 770 à 950 postes). Secteurs les plus représentés : la métallurgie, la fabrication de machines et d'équipement, la fabrication de produits informatiques
- Les services aux entreprises et le commerce en plein essor. Plusieurs secteurs pourvoyeurs d'emplois, dynamiques et spécifiques par rapport à la ville de Saint-Etienne se développent : l'informatique (effectifs multipliés par 4), le commerce (X3), le conseil aux entreprises (X2), les activités financières (X2)

CHÂTEAUCREUX quartier d'affaires de Saint-Étienne

- Coexistence de deux secteurs : le commerce, près de 2 600 postes en 2023, mais qui a été fortement affaibli depuis par la suppression des 334 postes de Casino ; et l'administration publique (Cité Grüner), dont les effectifs sont en forte croissance
- Le conseil aux entreprises, activité généralement implantée dans les quartiers d'affaires, perd des effectifs et voit sa part diminuer (26% des postes en 2012, 6% en 2023)

SECTEUR ENTRÉE OUEST (VERS LA COTONNE) un quartier dynamique tourné vers l'industrie et le BTP

- Forte représentation de l'industrie (métallurgie, textile ...) et de la construction (respectivement 39% et 19% des postes du quartier en 2023)
- Une croissance aussi bien portée par l'industrie (+ 23%) que par le commerce (+ 38%), les services administratifs (+ 48 %) et l'action sociale (+ 40%)

SECTEUR NORD EST (VERS MONTREYNAUD) un quartier conciliant emplois industriels et emplois tertiaires

- Une part des effectifs industriels qui passe de 27% des postes du quartier en 2012 à 19% en 2023, sans pour autant que les emplois baissent
- Forte représentation de la construction (13% des effectifs du quartier)
- Un quartier boosté par la très forte progression des emplois de services (+ 80%) : les services administratifs et de soutien, le conseil aux entreprises, le commerce (concessionnaires automobiles), la santé

Des exemples de quartiers qui ont fait l'objet de mutation économique

Centre II : un quartier au service de l'économie présentielle

Des opérations d'aménagement qui ont pour objectif de rendre le quartier plus attractif aux yeux des étudiants en proposant un campus plus moderne et éco-responsable.

- 2020-2025 : Lancement d'un programme de réhabilitation du campus Tréfilerie de l'Université Jean Monnet qui comprend :
- De nouveaux espaces sur le campus : construction d'un bâtiment d'un peu plus de 3000 m² (espaces de co-working, bureaux pour les associations, nouveau restaurant universitaire, scène ouverte ;
- La réhabilitation de sept bâtiments;
- Plus de verdure, plus de design : aménagement prévu d'un espace paysager d'1,5 ha.
- 2021-2023 : Rénovation intérieure et extérieure du centre commercial Centre II qui repose sur trois objectifs : Revitaliser le centre commercial, Redonner de la dynamique au quartier, Répondre aux attentes d'une clientèle de plus en plus exigeante (plus grande diversité des enseignes, des espaces de repos, un habillage plus moderne...).

Quelle est l'évolution de l'emploi ?

Le quartier de Centre II répertorie 1 780 postes salariés privés et 110 établissements. Ses effectifs ont progressé de 5,1% par an entre 2012 et 2023. Son évolution sur CENTRE II - ÉVOLUTION DES EFFECTIFS SALARIÉS PRIVÉS ENTRE 2021 ET 2023



Sources : Acoss-Urssaf, Observatoire partenarial de l'économie, epures

les dix dernières années semble s'affirmer autour de trois dominantes:

- Le commerce, avec près de 700 postes, est le plus grand pourvoyeur d'emplois du quartier. Il a gagné 240 postes entre 2012 et 2023 avec une croissance forte entre 2021 et 2023 suite aux travaux de rénovation du centre commercial du quartier amorcés mi-2021 et l'arrivée de nouvelles enseignes. Le commerce constitue une réelle spécificité économique du quartier (38% des postes du quartier, 17% de ceux de Saint-Étienne);
- L'éducation recense près de 600 postes, la plupart relevant du secteur public. En plus de quelques écoles primaires, c'est surtout l'université Jean Monnet et l'Ecole Nationale Supérieure de Sécurité Sociale qui expliquent ce positionnement;
- L'administration publique, est le troisième grand secteur du quar-

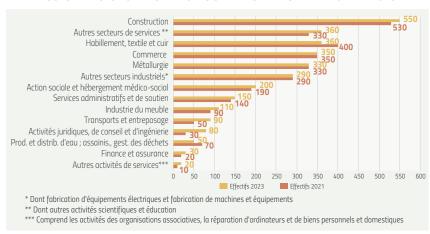
tier avec près de 700 postes. La plupart sont attribués aux services départementaux de l'éducation nationale, mais sont également concernés les directions départementales de la protection des populations ainsi que de l'emploi du travail et des solidarités;

- Le quartier de Centre II, dont l'emploi est en croissance, s'affirme comme un quartier tourné autour de l'économie présentiel, au service des habitants et des étudiants. Toutefois, on peut se demander si l'offre en matière de restauration est suffisante, celle-ci progressant peut dans un contexte de croissance économique du quartier.

L'entrée ouest de Saint-Étienne : des zones d'activité économiques entre industrie et services

Des opérations d'aménagement qui ont pour objectif de concilier attractivité pour les entreprises et préservation de l'environnement à travers une politique foncière équilibrée.

ENTRÉE OUEST - ÉVOLUTION DES EFFECTIFS SALARIÉS PRIVÉS ENTRE 2021 ET 2023



Sources: Acoss-Urssaf, Observatoire partenarial de l'économie, epures

L'entrée ouest de Saint-Étienne est principalement constituée de zones d'activité économiques accessibles tant au niveau routier que par transports en commun :

- La ZI de la Chauvetière concentre près d'un quart des établissements du quartier. L'industrie y est bien représentée avec notamment de la métallurgie-mécanique, du textile de santé et de l'industrie automobile. Sont aussi présents du commerce de gros et des services aux entreprises.
- Plusieurs ZA plus modestes : la zone artisanale de Malacussy, les ZI du Devey, de la Croix de mission et de Montmartre.

Ces opérations d'aménagement ont-elles eu un impact sur l'emploi ?

L'entrée ouest de Saint-Étienne répertorie 2 970 postes salariés et 190 établissements. En 2023, l'entrée Ouest apparait comme sur-représentée dans l'industrie (39% contre 12%) et la construction (18% contre 6%.).

Des **spécialisations industrielles** : le textile, principalement médical avec Thuasne (360 postes, 42% des

effectifs stéphanois du secteur); la métallurgie-mécanique (330 postes, 26% des effectifs stéphanois).

L'entrée ouest est une zone très dynamique : ses effectifs ont progressé de 20% entre 2012 et 2023 (490 postes en plus). Si la croissance du quartier est attribuée à l'industrie particulièrement résiliente (+ 20%), elle l'est encore plus aux emplois tertiaires (services (+ 29%) / commerce (+ 38%). De manière plus précise, on observe trois tendances :

- La croissance des effectifs des secteurs industriels émergents (et non pas historiques) à l'image de l'industrie du meuble, la fabrication d'équipements électriques ou la fabrication de machines et d'équipements;
- Une croissance très forte du commerce de gros (Allègre puéri-culture...).
- Un développement important des services aux entreprises mais également aux particuliers, tels que le transport-entreposage, les services administratifs et l'action sociale, bien que ces activités ne présentent pas encore de spécificité par rapport aux autres quartiers.

Cet essor des emplois tertiaires questionne sur la trajectoire économique empruntée par l'entrée ouest de Saint-Étienne. Cette évolution doit-elle être perçue comme la résultante d'une synergie industrie/services aux entreprises ? Ou s'agit-il des prémices d'un transfert progressif de certaines activités industrielles au profit d'activités tertiaires ?

ENTRÉE OUEST - POSITIONNEMENT ÉCONOMIQUE DU QUARTIER PAR RAPPORT À LA VILLE DE SAINT-ÉTIENNE ENTRE 2012 ET 2023



Sources : Acoss-Urssaf, Observatoire partenarial de l'économie, epures

Pour aller plus loin, des fiches détaillées par quartier sont disponibles :

- Centre II, Chappe-Ferdinand, Châteaucreux, Crêt-de-Roc, entrée nord-est, entrée ouest, entrée sud, Fauriel, hypercentre, Jacquard, MPA – Cœur de ZAC, MPA – nord de ZAC, MPA _ Technopole, Pont de l'Ane Monthieu, Saint Roch, Soleil.

à retenir

Sur les dix dernières années, les seize quartiers analysés font preuve d'un réel dynamisme économique au regard des tendances plus globales, bien que certains ressortent davantage que d'autres. L'analyse de la répartition sectorielle des effectifs salariés privés a permis d'identifier deux types de quartier : ceux à dominante tertiaire (services et/ou commerce) principalement polarisés dans le centre de Saint-Étienne ; ceux à dominante industrielle davantage localisés en périphérie, qu'il s'agisse du nord de Saint-Étienne ou de l'ouest. Cette analyse montre que les opérations d'aménagement semblent avoir impacté l'attractivité et le dynamisme des quartiers ainsi que leur vocation économique (spécialisation pour certains, diversification pour d'autres) même si cette tendance croissante à la diversification des quartiers de périphérie interroge les équilibres territoriaux. En effet, les opérations d'aménagement, en concourant à la mutation économique de certains quartiers, contribuent également à des redistributions internes.



46 rue de la télématique CS 40801 42952 Saint-Etienne cedex 1

tél : 04 77 92 84 00 mail : epures@epures.com web : www.epures.com

